

énorme, il n'est pas possible qu'elle convienne à ces grandeurs, car on pourra toujours démontrer qu'elles approchent l'une de l'autre plus près que de la quantité ou différence assignée. Or, quand on ne peut pas assigner de différence entre deux grandeurs, qu'on ne puisse aussi-tôt démontrer que la différence assignée ne leur convient pas; & que l'on aperçoit d'ailleurs que la différence que l'on assigneroit de nouveau peut être ôtée sans fin, il faut nécessairement convenir que ces grandeurs sont égales (ce qui suffit pour établir les démonstrations de la mesure des solides) sans que néanmoins on puisse représenter ou assigner le terme ou la mesure de leur égalité, ce qui empêche qu'on ne puisse par-là rectifier ces courbes. C'est-là la raison ultérieure & l'analyse seule réelle, seule possible, des éléments de l'étendue mathématique. C'est à cette méthode même que remonte l'application du calcul différentiel & intégral, c'est par ces approximations possibles à l'infini, sans qu'on puisse jamais atteindre le terme puisque la série est infinie, que la Géométrie sublime, en exprimant cette série par une caractéristique, a mis le comble à l'édifice géométrique. Je vais en donner un exemple né du sujet même, & où le calcul différentiel & intégral réunis pour démontrer la mesure de l'aire du Cercle en montrant leur étendue immense au-delà des limites étroites & imaginaires où les indivisibilistes se resserrent, prouveront la réalité des approximations, & en même-tems l'impossibilité d'une exacte rectification.

J'appelle E le centre du Cercle. Pour trouver son aire par le calcul infinitésimal: ce